

Philippe FRETZ (1969),

Rivages, 2005

Série de gravures, pointe sèche sur papier, 80x140cm

1. Le carnet de voyage comme carnet de route *aspect affectif*

Au début, un projet de voyage. Un voyage accompagné de papier. Une récolte de souvenirs. Le carnet de dessin est le lieu où l'itinérance se fixe. Et si le voyage devient intérieur, nous partons dans les méandres des cartes ou des souvenirs. En 2007, Philippe Fretz a installé sa tente dans une galerie et jour après jour, il a transformé ce lieu d'exposition en un atelier randonnée en réalisant un dessin monumental. Il a reconstitué par le dessin un voyage à pied autour de l'arc lémanique sur 10 jours.

Dans les couloirs de la Hep, pendant ce début de semestre, nous vous proposons de plonger dans les souvenirs topographiques d'un artiste et de les confronter à notre mémoire visuelle de l'arc lémanique.

2. De l'esquisse à la gravure, du dessin au blog *aspect plastique et technique*

La gravure se réalise par étape. Étape du voyage sur la plaque de cuivre recouverte de vernis mou, sur lequel la pointe sèche vient gratter. L'acide trouvera son chemin et attaquera la plaque dessinée.

Petit à petit, nous entrons dans cette carte d'un monde intérieur par différentes strates.

La gravure permet cette évolution, de la même manière nous pouvons suivre les pérégrinations de l'artiste sur son blog.

Le trait fin de la pointe sèche nous permet une multitude de détails.

Des points de vue qui se déplacent dans le plan. Nous pouvons apercevoir la chaîne des Alpes. Au premier plan, il y a une vue régionale, Chesièra et le chalet familial, puis les Alpes avec les Dents du Midi, le bassin du Rhône et un glissement sur une représentation du monde avec la Méditerranée puis au loin l'Atlantique.

Le spectateur domine la carte, la ligne d'horizon est très haute dans la gravure et en même temps il se retrouve basculé et renversé, prêt à entrer dans le chalet.

Différentes textures sont représentées, forêt, plan topographique, montagnes, eau, champ, lumière.

La représentation du plan nous pose la question de la lisibilité d'une carte.

La perception de notre espace se fait par une appropriation du plan.

L'artiste juxtapose et superpose ses vues différentes.

3. À propos de l'artiste *aspect culturel*

Philippe Fretz (1969) se situe aujourd'hui comme un artiste contemporain.

Il choisit de travailler avec des techniques classiques, du dessin, à la peinture en passant par la gravure. Son propos s'inscrit dans une vision d'un monde intérieur en lien avec des références classiques mais aussi à une réalité contemporaine.

Philippe Fretz parcourt le bassin lémanique.

Il grandit à Chesières, fait les Beaux-arts de Genève, passe une année à Boston, habite à Marseille puis depuis quelques années se fixe à Genève.

De cette série de gravures, commencée en 2005, puis complétée par de nouveaux états en 2007, il dit : « cette série fonctionne comme une carte qui grandit à mesure qu'on avance. Elle suit un chemin que l'on parcourt dans l'espace, les lieux que je connais, et dans le temps, les lieux de ma mémoire en remontant la chronologie à partir du *ici et maintenant* de l'atelier et de l'acte de gravure jusqu'à des lieux et des moments de mon enfance. Je mets donc en scène une carte géographique personnelle situant ces lieux dans le bassin lémanique, la vallée du Rhône, et la Côte Est des Etats-Unis tout en les confrontant aux lieux fictifs appartenant à l'histoire de l'art, par le biais d'évocations d'œuvres appartenant aux musées des villes parcourues. »

Sa carte se façonne ainsi au fil de sa biographie ainsi que celles des références. Références de peintres, tel Hodler et ses vues plongeantes du Lac Léman depuis Chexbres (fig1 et 2), des peintres de la Renaissance, tel Lorenzetti et ses points de vue changeant dans la toile.



Le lac Léman vu de Chexbres,
le soir, 1895
Huile sur toile, 100 x 130 cm
D'après Hodler



Le Lac Léman vu de Chexbres, 1905
Huile sur toile 80 x 100,5 cm
D'après Hodler

L'exposition sur la cartographie au musée historique de Lausanne en 2004 a montré autant de cartes anciennes du bassin lémanique que l'arrivée de l'image satellite.

Au début du XVI siècle, la redécouverte de la Géographie et des cartes de Ptolémée pose la question de la symbolisation et de l'organisation d'un savoir d'un monde sphérique sur une surface plane. La peinture et les nouvelles formes de savoir relevaient alors d'une démarche commune et les artistes participaient à la réalisation des cartes, cartes du monde ou plan de ville. Dürer, Léonard de Vinci, Raphaël ont tous élaboré des cartes.

Au XVII et XVIII, la carte cesse d'être pensée comme peinture et c'est au XIX siècle que la scission entre le monde scientifique et artistique s'effectue.

La carte réapparaît dans l'art au début du XX siècle et traverse tous les mouvements artistiques.

La définition de l'Encyclopédie Universalis parle de la cartographie ainsi : « science exacte, d'essence mathématique, la cartographie est aussi un art dans la mesure où elle impose de nuancer et de compléter l'objectivité des mesures de la Terre par des interprétations subjectives ».

Entre les besoins du cartographe et de l'artiste, nous pouvons trouver quelques codes de la représentation utilisée à d'autres fins : la couleur, la signature et la datation, le titre, la lecture (lettre), l'échelle et les proportions et la notion d'objectif et de subjectif.

Tous ces éléments peuvent être des manières de lire la carte de Philippe Fretz en lien avec les références iconographiques et topographiques.

4. De la représentation du voyage à la topographie *aspect didactique*

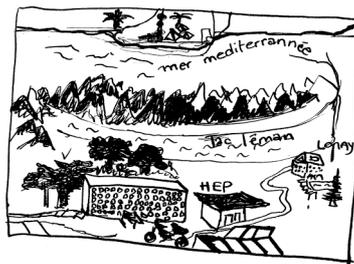
Philippe Fretz nous propose un voyage intérieur à travers la représentation des lieux où s'ancre notre mémoire. Voilà quelques pistes et exercices pour travailler cette notion.

Exercice 1: Créer une carte avec des vues différentes.

Rappeler les différentes codifications de représentation de l'espace.

Perspective aérienne (vue d'avion), la perspective atmosphérique (par plans successifs), la perspective cavalière, la perspective isométrique, la perspective exacte (un ou deux points de fuite sur une ligne d'horizon)

Exercice 2: Créer une carte topographique avec 4 plans successifs en fonction de l'importance affective des lieux choisis.



Exercice 3: Créer un plan à partir d'une feuille de papier chiffonnée. Tracer les contours d'une grande forme (les frontières d'un nouvel état)

À l'intérieur, dans chaque case, on changera de texture pour l'eau, la terre, l'herbe, les marais, les montagnes, la forêt, la savane, le désert, la ville, les champs,



Exercice 4: A partir d'une carte existante, chercher une forme d'un nouveau pays à l'aide des nouveaux contours.

Exercice 5: A partir d'une carte de la Suisse et de papier calque, imaginer des personnages ou animaux qui s'imbriquent les uns dans les autres.



Exercice 6: A l'aide de papier calque et de photos, dessiner en reconstituant la carte des lieux de sa vie.